

### L'ajournement

Je voudrais maintenant citer certains faits montrant que les Canadiens ont raison de craindre que le prix du lait n'augmente à cause du passage de la pinte au litre. Je voudrais d'abord vous citer un article du *Star* de Toronto intitulé «La conversion au système métrique peut faire grimper le prix du lait». Cet article cite les paroles de Dean Archer, président de l'Ontario Dairy Council. Voici ce qu'il a déclaré:

Le changement va nous coûter très cher . . .

Il va falloir ou bien absorber ces frais ou bien les faire payer au consommateur. Et d'après mon expérience, s'ils sont absorbés aujourd'hui on les fera payer aux consommateurs plus tard.

Il a également déclaré: «Nous ignorons si gagnerons» notre bataille contre . . . la conversion au système métrique.

Il a déclaré que le nouvel emballage pour le lait coûtera sans doute 40c. de plus . . .

Même si on ne fait pas payer tout de suite ces frais aux consommateurs, le prix du lait finira par augmenter. Et enfin, il a déclaré:

Les consommateurs n'aimeront certainement pas cela . . .

C'était les propos du président de l'Ontario Dairy Council.

Prenons l'industrie en général. J'ai ici une note de service adressée par un des membres de la Commission du système métrique, un certain M. S. Volk, à M. Boire, directeur général de la Commission. Voici ce qu'il dit:

J'ai appelé M. Lowe, président de Beckers Dairies, pour discuter de l'information contenue dans l'article de journal susmentionné.

M. Lowe a précisé qu'il n'avait jamais vu ou lu l'article en question. Il était extrêmement contrarié de voir son industrie contrainte par les bureaucrates du gouvernement fédéral, notamment de la CSMC et d'Agriculture Canada, de se convertir au système métrique. Il prétendait qu'il n'y avait aucun avantage pour le consommateur. Il estimait se faire voler par la conversion des contenants des produits laitiers et alimentaires au système métrique.

Il a essayé d'expliquer que c'était un processus volontaire et il a utilisé comme exemple l'Ontario Dairy Council. Monsieur le Président, il n'y a rien là de volontaire, puisque l'Ontario Dairy Council est le groupe que je viens de citer et qui se plaint d'être contraint de passer à un emballage métrique.

Il continue en disant que depuis il a démissionné et que, en raison de pressions de la part de la Commission du système métrique, il s'est résigné à l'inévitabilité du lait en sac métrique. Le président ajoute alors:

Oui, et tout cela à cause de la conversion au système métrique.

Puis encore:

D'après la réaction extrêmement hostile que j'ai eue de la part de M. Lowe, il ne semble pas ardent partisan de la conversion au système métrique.

Il a conclu ses remarques en disant qu'il pouvait fournir le nom de tous les présidents de compagnies qui sont contre la conversion—avec lesquels il dialogue quotidiennement—et que peut-être ils devraient «crier du haut des toits plus souvent».

Il est donc extrêmement malhonnête de la part du ministre de la Consommation et des Corporations de convoquer une conférence de presse et de dire que la conversion au système métrique est volontaire sauf dans trois secteurs, celui de l'essence, des appareils domestiques et des produits d'épicerie qui sont mesurés ou pesés, puisque de toute évidence c'est obligatoire également dans le secteur de l'emballage du lait.

• (2205)

On devrait également noter comme il est grossièrement injuste que le gouvernement fédéral permette à certains détaillants au hasard d'utiliser le système impérial de mesures dans certaines parties du pays alors qu'il harcèle et menace le même genre de détaillants ailleurs. On notera par exemple qu'à Eckville, en Alberta, il est permis de vendre au gallon, et on le fait. Les fonctionnaires du ministère de la Consommation et des Corporations ont d'abord interdit les mesures impériales pour ensuite lever l'interdit après un certain temps et permettre au détaillant d'Eckville de vendre au gallon. Il continue de le faire aujourd'hui, deux ans et demi après avoir commencé à le faire.

Il est injuste de la part du gouvernement de menacer de poursuites des détaillants de Toronto, d'Etobicoke et de Mississauga qui vendent au gallon tout en permettant de le faire en Alberta. C'est probablement parce que le premier ministre de l'Alberta a demandé à son procureur général de défendre quelque chose fait l'objet de poursuites pour avoir utilisé le système impérial de mesures.

Il est grossièrement injuste de la part du gouvernement de menacer de poursuivre en Alberta un détaillant de tapis qui a l'audace de vendre ses tapis en mesures métriques et impériales tout en faisant semblant de ne pas s'apercevoir que des douzaines d'autres à Toronto font publier tous les jours dans les journaux de Toronto de la publicité au sujet de linoléum de 12 pieds de large au prix exprimé à la verge carrée. La société Sears Limited du Canada a avisé par écrit la Commission du système métrique que certains détaillants de Richmond et de Vancouver ont vendu et continuent de vendre de leurs produits à la verge, alors que le ministre de la Consommation et des Corporations a dit qu'il intenterait des poursuites contre une douzaine, peut-être dix détaillants seulement, qui enfreignent le décret du conseil.

Non seulement le Parlement, mais les Canadiens ont été induits en erreur par un ministre qui refuse de reconnaître que la conversion au système métrique au Canada est difficile au moment où les États-Unis reviennent au système impérial de mesures. Le gouvernement américain vient de permettre à 19,000 stations d'essence Shell de revenir au gallon aux États-Unis; cette reconversion vient de s'achever cette semaine. Les stations d'essence Chevron et Amoco devraient faire de même. Pourquoi ne dit-on pas la vérité aux Canadiens, pourquoi ne leur dit-on pas qu'un ministre irresponsable refuse d'admettre l'inévitable, c'est-à-dire qu'il est trop difficile d'imposer le système métrique au Canada au niveau des détaillants au moment où les États-Unis reviennent au système impérial?

**M. David Berger (secrétaire parlementaire du ministre de la Consommation et des Corporations):** Monsieur le Président, je tiens à dire au député que ce n'est pas parce que les États-Unis prennent une initiative qu'elle est nécessairement bonne pour autant. Nos vis-à-vis ne cessent de nous mettre en garde contre les dangers d'un républicanisme rampant et de nous exhorter à ne pas emboîter le pas aux États-Unis. Or, dans le cas qui nous concerne, le député prend les Américains en exemple. Est-ce parce que 17,000 stations-service, qui s'étaient converties au système métrique, font machine arrière que nous devons en faire autant?